

De la Cuisine au Dancefloor : Quand la Seconde STHR 2 du lycée Valéry Giscard D'Estaing à Chamalières s'initie au Breakdance



C'est une rencontre électrique qui a eu lieu cette semaine entre les murs du gymnase Claude Wolff. Sous l'impulsion d'un projet pluridisciplinaire audacieux, les élèves de Seconde STHR (Sciences et Technologies de l'Hôtellerie et de la Restauration) ont troqué leur tablier pour des baskets.

Objectif : explorer le mouvement sous toutes ses formes avec un danseur professionnel Nasty, un des 6 danseurs de breakdance français sélectionné au JO 2024 à Paris et appartenant à la célèbre Compagnie Supreme Legacy, un collectif clermontois.

Site de la compagnie / <https://supreme-legacy.fr/collectif/>



La bienveillance au service du "Toprock"

Accueillis par l'énergie contagieuse et le regard bienveillant de Nasty, les élèves ont découvert que le breakdance, discipline désormais olympique, est avant tout une affaire de partage et de confiance en soi. Entre deux rires et quelques gouttes de sueur, la classe a appris les bases : le *toprock* (pas de préparation debout),

les *footworks* (jeux de jambes au sol) et les premiers *freezes*.

L'ambiance, placée sous le signe de la gaieté, a permis à chacun de dépasser ses appréhensions pour entrer dans la ronde avec audace.

Un cocktail chorégraphique inédit : Métier, Combat et Danse

Le cœur du projet réside dans l'hybridation des genres. Loin d'un simple cours de sport, cette intervention s'inscrit dans un processus de création artistique globale. Les élèves travaillent à harmoniser trois univers :

1. **La gestuelle du métier** : Le port de plateau, le service à l'assiette, le geste technique de la découpe.
2. **Les sports de combat** : La garde, l'esquive et l'explosivité.
3. **Le Breakdance** : La fluidité et le rythme.

Le défi ? Fusionner ces mouvements sur une bande-son choisie par les élèves eux-mêmes, transformant un geste technique professionnel en une figure chorégraphique stylisée en cours **d'EPS avec Clotilde Osadczuk..**

L'œil des Arts Appliqués : La décomposition du mouvement

Le projet ne s'arrête pas à la performance physique. En cours d'**Arts Appliqués**, les élèves deviennent les archivistes de leur propre progression. À l'aide de photos et de vidéos prises durant les séances, ils explorent la technique de la **chronophotographie**.

En décomposant chaque étape d'un mouvement complexe, ils analysent la structure du corps dans l'espace, la tension des lignes et la dynamique de la mise en mouvement. Ce travail visuel servira de témoignage artistique à cette aventure humaine et sportive.

"C'est incroyable de voir comment un geste que l'on fait en cuisine peut devenir une danse quand on change de rythme et d'intention." — *Un élève de la classe.*

Premiers Essais photographiques sur le mouvement



Ce projet prouve une fois de plus que les passerelles entre l'école et le monde artistique sont essentielles pour révéler les talents et renforcer la cohésion de groupe.

Un grand merci à la **Cie Supreme Legacy** pour cette transmission passionnée !

Marlène Chorlet Chamard pour les arts appliqués.